

Questions

1. a) Soit $n \in \mathbb{N}_0 \setminus \{1\}$.

Définir : sous-ensemble **convexe** de \mathbb{R}^n . Que signifie géométriquement cette définition ? (1 pt.)

b) Soient les sous-ensembles suivants de \mathbb{R}^2 :

$$A = \{(x,y) \in \mathbb{R}^2 : x^2 + \frac{y^2}{4} \leq 4\} \quad \text{et} \quad B = [-1,1] \times]-2,1[.$$

Compléter les cases du tableau suivant par « oui » ou « non ».

Justifier avec précision les réponses des cases grisées.

	ouvert	fermé	borné	convexe
A				
B				

Représenter avec précision l'ensemble $C = A \setminus B$ (ou $A - B$).

Cet ensemble est-il convexe ? Justifier soigneusement.

(3 pts.)

2. Soit $f: D \subset \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}: (x,y) \rightarrow f(x,y)$ et $a = (x_0, y_0)$, point intérieur de D .

a) Compléter la définition suivante : f est **différentiable en a** ssi....

Que signifie géométriquement la notion de différentiabilité en un point d'une fonction de $\mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$?

(1 pt.)

$$\text{b) Soit } f(x,y) = \begin{cases} e^{2y} + x & \text{si } y < 0 \\ -3x + 1 + \ln(1+x) & \text{si } y = 0 \\ y^2 & \text{si } y > 0 \end{cases}$$

Etudier la dérivabilité de $f(x,y)$ par rapport à x et par rapport à y **en $(0,0)$** .

(2.5 pts.)

3. a) Définir: fonction de $A \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ **homogène de degré α** ($\alpha \in \mathbb{R}$).

(0.5 pt.)

b) Soient les fonctions $f: \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ et $h: \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ telles que:

- f est différentiable et homogène de degré β dans \mathbb{R}^2

- h est différentiable et homogène de degré λ dans \mathbb{R}^2

Soit la fonction $w(p,q) = f(p \cdot h(p,q), q^3)$.

1°) Déterminer, si possible, les valeurs réelles de β et λ pour lesquelles w est homogène de degré 1 dans \mathbb{R}^2 (détailler les calculs et justifier les étapes).

2°) Donner, sans justification, l'expression **complète** de $\frac{\partial w}{\partial p}(p,q)$ et de $\frac{\partial w}{\partial q}(p,q)$.

(2.5 pts.)

4. Enoncer et démontrer (en détaillant !) la **formule des accroissements finis** pour une fonction f de $\mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ différentiable au voisinage d'un point \bar{x} .

(2 pts.)

5. Soient $f : D \subset \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ et $g : D \subset \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$.

a) Énoncer et démontrer le théorème de Lagrange relatif à l'optimisation de $f(x,y)$ sous l'**unique** contrainte $g(x,y) = 0$. (2.5 pt.)

b) Expliquer (en français !!) comment on interprète le multiplicateur de Lagrange dans le problème d'optimisation de $f(x,y)$ sous la contrainte $g(x,y) = c$. (0.5 pt.)

c) Soient $f(x,y) = (x-1)^2 - (y+2)^2$ et $g(x,y) = (x-1)^2 + (y+2)^2 - 1$.

Déterminer, **par la méthode de Lagrange**, les "candidats" extrema de $f(x,y)$ sous la contrainte $g(x,y) = 0$. Classifier ces candidats (minimum, maximum ou ni maximum, ni minimum) en énonçant le(s) théorème(s) utilisé(s). (3.5 pts.)

6. Déterminer (réponse finale uniquement)

la solution générale de l'équation différentielle $y'' - 2.y' - 3.y = 5.e^{-x}$.

(1 pt.)

Questions

1. a) Soit $n \in \mathbb{N}_0 \setminus \{1\}$.

Définir : sous-ensemble **convexe** de \mathbb{R}^n . Que signifie géométriquement cette définition ? (1 pt.)

b) Soient les sous-ensembles suivants de \mathbb{R}^2 :

$$A =]-1,2[\times]-1,1[\quad \text{et} \quad B = \{(x,y) \in \mathbb{R}^2 : \frac{x^2}{4} + y^2 \leq 4\}$$

Compléter les cases du tableau suivant par « oui » ou « non ».

Justifier avec précision les réponses des cases grisées.

	ouvert	fermé	borné	convexe
A				
B				

Représenter avec précision l'ensemble $C = B \setminus A$ (ou $B - A$).

Cet ensemble est-il convexe ? Justifier soigneusement. (3 pts.)

2. Soit $f: D \subset \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}: (x,y) \rightarrow f(x,y)$ et $a = (x_0, y_0)$, point intérieur de D .

a) Compléter la définition suivante : f est **différentiable en a** ssi....

Que signifie géométriquement la notion de différentiabilité en un point d'une fonction de $\mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$? (1 pt.)

$$b) \text{ Soit } f(x,y) = \begin{cases} e^{2x} + y & \text{si } x < 0 \\ -5y + 1 + \ln(1+y) & \text{si } x = 0. \\ x^2 & \text{si } x > 0 \end{cases}$$

Etudier la dérivabilité de $f(x,y)$ par rapport à x et par rapport à y **en $(0,0)$** . (2.5 pts.)

3. a) Définir: fonction de $A \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ **homogène de degré α** ($\alpha \in \mathbb{R}$). (0.5 pt.)

b) Soient les fonctions $g : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ et $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ telles que:

- g est différentiable et homogène de degré β dans \mathbb{R}^2

- f est différentiable et homogène de degré λ dans \mathbb{R}^2

Soit la fonction $v(p,q) = g(p^4, q.f(p,q))$.

1°) Déterminer, si possible, les valeurs réelles de β et λ pour lesquelles v est homogène de degré 1 dans \mathbb{R}^2 (détailler les calculs et justifier les étapes).

2°) Donner, sans justification, l'expression **complète** de $\frac{\partial v}{\partial p}(p,q)$ et de $\frac{\partial v}{\partial q}(p,q)$.

(2.5 pts.)

4. Enoncer et démontrer (en détaillant !) la **formule des accroissements finis** pour une fonction f de $\mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ différentiable au voisinage d'un point \bar{x} (2 pts.)

B

5. Soient $f : D \subset \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ et $g : D \subset \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$.

a) Énoncer et démontrer le théorème de Lagrange relatif à l'optimisation de $f(x,y)$ sous l'unique contrainte $g(x,y) = 0$. (2.5 pt.)

b) Expliquer (en français !!) comment on interprète le multiplicateur de Lagrange dans le problème d'optimisation de $f(x,y)$ sous la contrainte $g(x,y) = c$. (0.5 pt.)

c) Soient $f(x,y) = (x+3)^2 - (y-1)^2$ et $g(x,y) = (x+3)^2 + (y-1)^2 - 1$.

Déterminer, **par la méthode de Lagrange**, les "candidats" extrema de $f(x,y)$ sous la contrainte $g(x,y) = 0$. Classer ces candidats (minimum, maximum ou ni maximum, ni minimum) en énonçant le(s) théorème(s) utilisé(s). (3.5 pts.)

6. Déterminer (réponse finale uniquement)

la solution générale de l'équation différentielle $y'' - 4y' - 5y = 7e^{-x}$.

(1 pt.)

Réponse question 1 a)

Un sous-ensemble A de \mathbb{R}^n est **convexe** ssi $\forall x, y \in A, \forall \lambda \in [0, 1], \lambda x + (1 - \lambda)y \in A$.

Géométriquement, A est convexe s'il contient entièrement les segments de droites délimités par deux quelconques de ses points.

Réponse question 1 b)

VERSION A

On a $A = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 : x^2 + \frac{y^2}{4} \leq 4\}$ et $B = [-1, 1] \times]-2, 1[$.

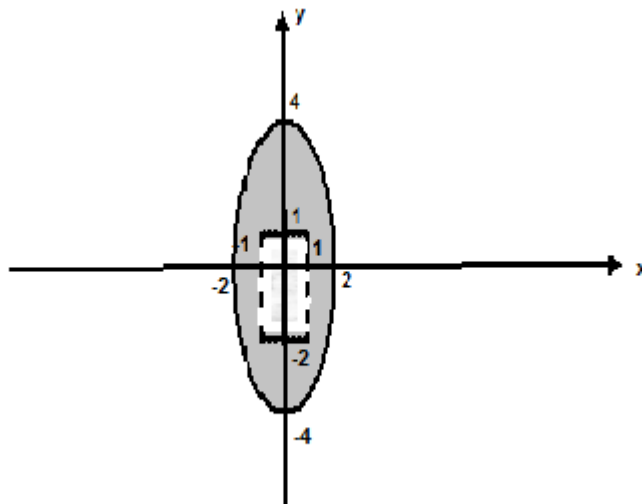
	ouvert	fermé	borné	convexe
A	non	oui	oui	oui
B	non	non	oui	oui

Justifications :

A est borné car la boule ouverte de centre $(0, 0)$ et de rayon 10, par exemple, contient entièrement A.

B n'est pas fermé car le point $(0, 1)$, par exemple, n'appartient pas à B, mais est adhérent à B puisque toute boule ouverte centrée en $(0, 1)$ contient inévitablement des points $(0, 1 - \varepsilon)$ avec $\varepsilon > 0$ et tel que $1 - \varepsilon > -2$, donc, des points appartenant à B.

Graphiquement, l'ensemble $C = A \setminus B$:



Légende : lignes pointillées et zones blanches n'appartiennent pas à C.

C n'est pas convexe. puisque les points $P(-2, 0)$ et $Q(2, 0)$, par exemple, appartiennent à C et $\lambda = \frac{1}{2}$ appartient à $[0, 1]$, mais $\lambda.P + (1 - \lambda).Q = \frac{1}{2}.(-2, 0) + \frac{1}{2}.(2, 0) = (0, 0)$ qui n'appartient pas à C.

VERSION B

On a $A =]-1,2[\times]-1,1[$ et $B = \{(x,y) \in \mathbb{R}^2 : \frac{x^2}{4} + y^2 \leq 4\}$.

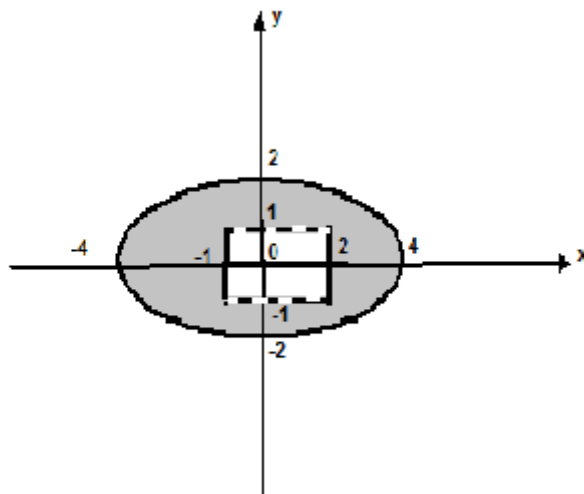
	ouvert	fermé	borné	convexe
A	non	non	oui	oui
B	non	oui	oui	oui

Justifications :

A n'est pas fermé car le point $(2,0)$, par exemple, n'appartient pas à A, mais est adhérent à A puisque toute boule ouverte centrée en $(2,0)$ contient inévitablement des points $(2-\varepsilon, 0)$ avec $\varepsilon > 0$ et tel que $2-\varepsilon > -1$, donc, des points appartenant à A.

B est borné car la boule ouverte de centre $(0,0)$ et de rayon 10, par exemple, contient entièrement B.

Graphiquement, l'ensemble $C = B \setminus A$:



Légende : lignes pointillées et zones blanches n'appartiennent pas à C.

C n'est pas convexe. puisque les points $P(0,-2)$ et $Q(0,2)$, par exemple, appartiennent à C et $\lambda = \frac{1}{2}$ appartient à $[0,1]$, mais $\lambda.P + (1-\lambda).Q = \frac{1}{2} \cdot (0,-2) + \frac{1}{2} \cdot (0,2) = (0,0)$ qui n'appartient pas à C.

Réponse question 2 a)

Soit $f : D \subset \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R} : (x, y) \rightarrow f(x, y)$ et $a = (x_0, y_0)$ point intérieur de D .

f est une fonction différentiable en a ssi

$$\lim_{(x,y) \rightarrow (x_0,y_0)} \frac{f(x,y) - f(x_0,y_0) - (x-x_0) \frac{\partial f}{\partial x}(x_0,y_0) - (y-y_0) \frac{\partial f}{\partial y}(x_0,y_0)}{\|(x,y) - (x_0,y_0)\|} = 0$$

La notion de différentiabilité d'une fonction de $\mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ en un point signifie géométriquement qu'il existe un plan tangent à la surface correspondante en ce point.

Réponse question 2 b)

VERSION A

$$\text{On a } f(x,y) = \begin{cases} e^{2y} + x & \text{si } y < 0 \\ -3x + 1 + \ln(1+x) & \text{si } y = 0 \\ y^2 & \text{si } y > 0 \end{cases}$$

(1) Etude de la dérivabilité de la fonction $f(x,y)$ **par rapport à x** en $(0,0)$

$$\text{On a } \lim_{x \rightarrow 0} \frac{f(x,0) - f(0,0)}{x - 0} = \lim_{x \rightarrow 0} \frac{-3x + 1 + \ln(1+x) - (1)}{x - 0} = \lim_{x \rightarrow 0} \frac{-3x + \ln(1+x)}{x}$$

Comme $\lim_{x \rightarrow 0} (-3x + \ln(1+x)) = 0$ et $\lim_{x \rightarrow 0} x = 0$ (lim. fct C^0 en $x = 0$), le calcul de cette limite aboutit à une forme indéterminée de type $\frac{0}{0}$. Comme les fonctions au numérateur et au dénominateur sont dérivables au voisinage de $x = 0$, on tente d'appliquer le théorème de de l'Hospital en évaluant

$$\lim_{x \rightarrow 0} \frac{(-3x + \ln(1+x))'}{x'} = \lim_{x \rightarrow 0} \frac{(-3 + \frac{1}{1+x})}{1} = -2 \quad (\text{lim. fct } C^0 \text{ en } x = 0) \text{ qui } \in \overline{\mathbb{R}} \Rightarrow \lim_{x \rightarrow 0} \frac{f(x,0) - f(0,0)}{x - 0} = -2.$$

Cette limite étant réelle, **la fonction est dérivable par rapport à x en $(0,0)$ et $\frac{\partial f}{\partial x}(0,0) = -2$.**

(2) Etude de la dérivabilité de la fonction $f(x,y)$ **par rapport à y** en $(0,0)$

On a $\lim_{y \rightarrow 0} \frac{f(0,y) - f(0,0)}{y - 0}$. Etant donnée que la fonction f est définie différemment pour les $y < 0$ et les

$y > 0$, il faut calculer séparément $\lim_{y \rightarrow 0} \frac{f(0,y) - f(0,0)}{y - 0}$ et $\lim_{y \rightarrow 0} \frac{f(0,y) - f(0,0)}{y - 0}$.

$$\text{On a } \lim_{y \rightarrow 0} \frac{f(0,y) - f(0,0)}{y - 0} = \lim_{y \rightarrow 0} \frac{e^{2y} - 1}{y}$$

Comme $\lim_{y \rightarrow 0} (e^{2y} - 1) = 0$ et $\lim_{y \rightarrow 0} y = 0$ (lim. fct C^0 en $y = 0$), le calcul de cette limite aboutit à une forme

indéterminée de type $\frac{0}{0}$. Comme les fonctions au numérateur et au dénominateur sont dérivables au voisinage de $y = 0$, on tente d'appliquer le théorème de de l'Hospital en évaluant

$$\lim_{y \rightarrow 0} \frac{(e^{2y} - 1)'}{y'} = \lim_{y \rightarrow 0} \frac{2e^{2y}}{1} = 2 \text{ (lim. fct } C^0 \text{ en } y = 0) \text{ qui } \in \overline{\mathbb{R}} \Rightarrow \lim_{y \rightarrow 0} \frac{f(0,y) - f(0,0)}{y - 0} = 2.$$

$$\text{On a } \lim_{y \rightarrow 0} \frac{f(0,y) - f(0,0)}{y - 0} = \lim_{y \rightarrow 0} \frac{y^2 - 1}{y}.$$

Or, $\lim_{y \rightarrow 0} (y^2 - 1) = -1$ et $\lim_{y \rightarrow 0} y = 0$ (lim. fct C^0 en $y = 0$), donc, le calcul de limite $\lim_{y \rightarrow 0} \frac{y^2 - 1}{y}$ aboutit sur un calcul dans $\overline{\mathbb{R}}$, $\frac{-1}{0}$ dont le numérateur est < 0 et le dénominateur est > 0 , donnant donc comme résultat $-\infty$. Comme ce n'est pas un réel, $\lim_{y \rightarrow 0} \frac{f(0,y) - f(0,0)}{y - 0}$ n'existe pas dans \mathbb{R} , donc, $\lim_{y \rightarrow 0} \frac{f(0,y) - f(0,0)}{y - 0}$ n'existe pas dans \mathbb{R} , donc, **f n'est pas dérivable par rapport à y en (0,0)**.

VERSION B

$$\text{On a } f(x,y) = \begin{cases} e^{2x} + y & \text{si } x < 0 \\ -5y + 1 + \ln(1+y) & \text{si } x = 0 \\ x^2 & \text{si } x > 0 \end{cases}$$

(1) Etude de la dérivabilité de la fonction $f(x,y)$ **par rapport à x** en $(0,0)$

On a $\lim_{x \rightarrow 0} \frac{f(x,0) - f(0,0)}{x - 0}$. Etant donnée que la fonction f est définie différemment pour les $x < 0$ et les

$x > 0$, il faut calculer séparément $\lim_{x \rightarrow 0} \frac{f(x,0) - f(0,0)}{x - 0}$ et $\lim_{x \rightarrow 0} \frac{f(x,0) - f(0,0)}{x - 0}$.

$$\text{On a } \lim_{x \rightarrow 0} \frac{f(x,0) - f(0,0)}{x - 0} = \lim_{x \rightarrow 0} \frac{e^{2x} - 1}{x}.$$

Comme $\lim_{x \rightarrow 0} (e^{2x} - 1) = 0$ et $\lim_{x \rightarrow 0} x = 0$ (lim. fct C^0 en $x = 0$), le calcul de cette limite aboutit à une forme indéterminée de type $\frac{0}{0}$. Comme les fonctions au numérateur et au dénominateur sont dérivables au voisinage de $x = 0$, on tente d'appliquer le théorème de de l'Hospital en évaluant

$$\lim_{x \rightarrow 0} \frac{(e^{2x} - 1)'}{x'} = \lim_{x \rightarrow 0} \frac{2e^{2x}}{1} = 2 \text{ (lim. fct } C^0 \text{ en } x = 0) \text{ qui } \in \overline{\mathbb{R}} \Rightarrow \lim_{x \rightarrow 0} \frac{f(x,0) - f(0,0)}{x - 0} = 2.$$

$$\text{On a } \lim_{x \rightarrow 0} \frac{f(x,0) - f(0,0)}{x - 0} = \lim_{x \rightarrow 0} \frac{x^2 - 1}{x}.$$

Or, $\lim_{x \rightarrow 0} (x^2 - 1) = -1$ et $\lim_{x \rightarrow 0} x = 0$ (lim. fct C^0 en $x = 0$), donc, le calcul de limite $\lim_{x \rightarrow 0} \frac{x^2 - 1}{x}$ aboutit sur un

calcul dans $\overline{\mathbb{R}}$, $\frac{-1}{0}$ dont le numérateur est < 0 et le dénominateur est > 0 , donnant donc comme

résultat $-\infty$. Comme ce n'est pas un réel, $\lim_{x \rightarrow 0} \frac{f(x,0) - f(0,0)}{x - 0}$ n'existe pas dans \mathbb{R} , donc,

$\lim_{x \rightarrow 0} \frac{f(x,0) - f(0,0)}{x - 0}$ n'existe pas dans \mathbb{R} , donc, **f n'est pas dérivable par rapport à x en (0,0)**.

(2) Etude de la dérivabilité de la fonction $f(x,y)$ **par rapport à y en $(0,0)$**

$$\text{On a } \lim_{y \rightarrow 0} \frac{f(0,y) - f(0,0)}{y - 0} = \lim_{y \rightarrow 0} \frac{-5y + 1 + \ln(1+y) - (1)}{y - 0} = \lim_{y \rightarrow 0} \frac{-5y + \ln(1+y)}{y}.$$

Comme $\lim_{y \rightarrow 0} (-5y + \ln(1+y)) = 0$ et $\lim_{y \rightarrow 0} y = 0$ (lim. fct C° en $y = 0$), le calcul de cette limite aboutit à une forme indéterminée de type $\frac{0}{0}$. Comme les fonctions au numérateur et au dénominateur sont dérivables au voisinage de $y = 0$, on tente d'appliquer le théorème de de l'Hospital en évaluant

$$\lim_{y \rightarrow 0} \frac{(-5y + \ln(1+y))'}{y'} = \lim_{y \rightarrow 0} \frac{(-5 + \frac{1}{1+y})}{1} = -4 \quad (\text{lim. fct } C^\circ \text{ en } y = 0) \text{ qui } \in \overline{\mathbb{R}} \Rightarrow \lim_{y \rightarrow 0} \frac{f(0,y) - f(0,0)}{y - 0} = -4.$$

Cette limite étant réelle, **la fonction est dérivable par rapport à y en $(0,0)$ et $\frac{\partial f}{\partial y}(0,0) = -4$.**

Réponse question 3 a)

Une fonction $f: \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ est **homogène de degré** $\alpha \in \mathbb{R}$ sur un sous-ensemble A de \mathbb{R}^n ssi
pour tout $x \in A$ et tout $t > 0$: $tx \in A$ et $f(tx) = t^\alpha f(x)$.

Réponse question 3 b)

VERSION A

On a les fonctions $f: \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ et $h: \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ telles que:

- f est différentiable et homogène de degré β dans \mathbb{R}^2

- h est différentiable et homogène de degré λ dans \mathbb{R}^2

et la fonction $w(p,q) = f(p, h(p,q), q^3)$.

1°) Pour que $w(p,q)$ soit homogène de degré 1 dans \mathbb{R}^2 , il faut (et il suffit) que

$\forall (p,q) \in \mathbb{R}^2, \forall t > 0, t(p,q) \in \mathbb{R}^2$ (évident) et $w(t(p,q)) = t^1 \cdot w(p,q)$. On a

$$\begin{aligned} w(t(p,q)) &= w(tp, tq) \\ &= f((tp) \cdot h(tp, tq), (tq)^3) \quad \text{definition de } w \\ &= f(tp \cdot h(t(p,q), t^3 q^3)) \\ &= f(tp \cdot t^\lambda h(p,q), t^3 q^3) \quad \text{puisque } h \text{ est homogène de degré } \lambda \text{ dans } \mathbb{R}^2 \\ &= f(t^{\lambda+1} p \cdot h(p,q), t^3 q^3) \end{aligned}$$

Pour pouvoir mettre en évidence une puissance de t (et utiliser l'homogénéité de f), il faut que

$$\lambda + 1 = 3 \Leftrightarrow \lambda = 2$$

Pour $\lambda = 2$, on a alors

$$\begin{aligned} w(t(p,q)) &= f(t^3(p \cdot h(p,q), q^3)) \\ &= (t^3)^\beta f(p \cdot h(p,q), q^3) \quad \text{puisque } f \text{ est homogène de degré } \beta \text{ dans } \mathbb{R}^2 \\ &= t^{3\beta} \cdot f(p \cdot h(p,q), q^3) \\ &= t^{3\beta} \cdot w(p,q) \end{aligned}$$

Pour que w soit homogène de degré 1 dans \mathbb{R}^2 , on doit avoir $3\beta = 1 \Leftrightarrow \beta = \frac{1}{3}$.

Par conséquent, **$w(p,q)$ est homogène de degré 1 dans \mathbb{R}^2 ssi $\lambda = 2$ et $\beta = \frac{1}{3}$**

2°) On a $w(p,q) = f(\underbrace{p \cdot h(p,q)}_x, \underbrace{q^3}_y)$

$$\frac{\partial w}{\partial p}(p,q) = \frac{\partial f}{\partial x}(p \cdot h(p,q), q^3) \cdot [h(p,q) + p \cdot \frac{\partial h}{\partial p}(p,q)]$$

et

$$\frac{\partial w}{\partial q}(p,q) = \frac{\partial f}{\partial x}(p \cdot h(p,q), q^3) \cdot p \cdot \frac{\partial h}{\partial q}(p,q) + \frac{\partial f}{\partial y}(p \cdot h(p,q), q^3) \cdot 3q^2.$$

VERSION B

On a les fonctions $g : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ et $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ telles que:

- g est différentiable et homogène de degré β dans \mathbb{R}^2
- f est différentiable et homogène de degré λ dans \mathbb{R}^2

et la fonction $v(p,q) = g(p^4, q.f(p,q))$.

1°) Pour que $v(p,q)$ soit homogène de degré 1 dans \mathbb{R}^2 , il faut (et il suffit) que

$\forall (p,q) \in \mathbb{R}^2, \forall t > 0, t(p,q) \in \mathbb{R}^2$ (évident) et $v(t(p,q)) = t^1.v(p,q)$. On a

$$\begin{aligned}v(t(p,q)) &= v(tp, tq) \\ &= g((tp)^4, (tq).f(tp, tq)) \quad \text{definition de } v \\ &= g(t^4 p^4, tq.f(t(p,q))) \\ &= g(t^4 p^4, tq.t^\lambda f(p,q)) \quad \text{puisque } f \text{ est homogène de degré } \lambda \text{ dans } \mathbb{R}^2 \\ &= g(t^4 p^4, t^{\lambda+1}.q.f(p,q))\end{aligned}$$

Pour pouvoir mettre en évidence une puissance de t (et utiliser l'homogénéité de g), il faut que

$$\lambda + 1 = 4 \Leftrightarrow \lambda = 3$$

Pour $\lambda = 3$, on a alors

$$\begin{aligned}v(t(p,q)) &= g(t^4(p^4, q.f(p,q))) \\ &= (t^4)^\beta.g(p^4, q.f(p,q)) \quad \text{puisque } g \text{ est homogène de degré } \beta \text{ dans } \mathbb{R}^2 \\ &= t^{4\beta}.g(p^4, q.f(p,q)) \\ &= t^{4\beta}.v(p,q)\end{aligned}$$

Pour que v soit homogène de degré 1 dans \mathbb{R}^2 , on doit avoir $4\beta = 1 \Leftrightarrow \beta = \frac{1}{4}$.

Par conséquent, **$v(p,q)$ est homogène de degré 1 dans \mathbb{R}^2 ssi $\lambda = 3$ et $\beta = \frac{1}{4}$**

2°) On a $v(p,q) = g(\underbrace{p^4}_x, \underbrace{q.f(p,q)}_y)$

$$\frac{\partial v}{\partial p}(p,q) = \frac{\partial g}{\partial x}(p^4, q.f(p,q)).4p^3 + \frac{\partial g}{\partial y}(p^4, q.f(p,q)).q.\frac{\partial f}{\partial p}(p,q)$$

et

$$\frac{\partial v}{\partial q}(p,q) = \frac{\partial g}{\partial y}(p^4, q.f(p,q)).[f(p,q) + q.\frac{\partial f}{\partial q}(p,q)]$$

Réponse question 4

Théorème (ou formule) des accroissements finis pour une fonction f de $\mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ différentiable au voisinage d'un point \bar{x}

Soit $f: \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}: x \rightarrow f(x)$ différentiable sur une boule ouverte centrée en \bar{x} et $v \in (\mathbb{R}^n)$, un accroissement donné à \bar{x} .

Alors, $\forall v \in \mathbb{R}^n, v \neq 0$ tel que $\bar{x} + v$ appartient encore à cette boule, il existe $\tau \in (0,1)$ tel que

$$f(\bar{x}+v) - f(\bar{x}) = \langle v, \nabla f(\bar{x}+\tau v) \rangle = \sum_{i=1}^n v_i \cdot \frac{\partial f}{\partial x_i}(\bar{x}+\tau v).$$

Autrement dit, il existe ξ entre \bar{x} et $\bar{x} + v$ tel que $f(\bar{x}+v) - f(\bar{x}) = \sum_{i=1}^n v_i \cdot \frac{\partial f}{\partial x_i}(\xi)$.

Preuve:

Soit $F(t) = f(\bar{x}+tv)$. Par les hypothèses posées (f est différentiable...), $F(t)$ est dérivable sur $[0,1]$, donc également continue sur $[0,1]$.

On peut donc appliquer le théorème des accroissements finis (pour les fonctions d'une variable) à la fonction $F(t)$ sur l'intervalle $[0,1]$: il existe donc $\tau \in (0,1)$ tel que

$$F(1) - F(0) = F'(\tau) \cdot (1-0) \Leftrightarrow F(1) - F(0) = F'(\tau).$$

On a immédiatement, $F(1) = f(\bar{x}+v)$ et $F(0) = f(\bar{x})$, d'où il existe $\tau \in (0,1)$ tel que

$$f(\bar{x}+v) - f(\bar{x}) = F'(\tau).$$

Calculons $F'(t)$. Comme $F(t) = f(\bar{x}_1+tv_1, \bar{x}_2+tv_2, \dots, \bar{x}_n+tv_n)$, les hypothèses permettent

d'appliquer la règle de dérivation des fonctions composées :

$$\begin{aligned} \text{On a } F'(t) &= \frac{d}{dt} [f(\bar{x}_1+tv_1, \bar{x}_2+tv_2, \dots, \bar{x}_n+tv_n)] \\ &= \frac{\partial f}{\partial x_1}(\bar{x} + tv) \cdot \frac{d(\bar{x}_1 + tv_1)}{dt} + \frac{\partial f}{\partial x_2}(\bar{x} + tv) \cdot \frac{d(\bar{x}_2 + tv_2)}{dt} + \dots + \frac{\partial f}{\partial x_n}(\bar{x} + tv) \cdot \frac{d(\bar{x}_n + tv_n)}{dt} \\ &= \frac{\partial f}{\partial x_1}(\bar{x} + tv) \cdot v_1 + \frac{\partial f}{\partial x_2}(\bar{x} + tv) \cdot v_2 + \dots + \frac{\partial f}{\partial x_n}(\bar{x} + tv) \cdot v_n \\ &= \sum_{i=1}^n \frac{\partial f}{\partial x_i}(\bar{x} + tv) \cdot v_i \end{aligned}$$

$$\text{Par conséquent, } F'(\tau) = \sum_{i=1}^n \frac{\partial f}{\partial x_i}(\bar{x} + \tau v) \cdot v_i.$$

On peut donc conclure qu'il existe $\tau \in (0,1)$ tel que $f(\bar{x}+v) - f(\bar{x}) = \sum_{i=1}^n v_i \cdot \frac{\partial f}{\partial x_i}(\bar{x}+\tau v)$.

Réponse question 5 a) (Théorème de Lagrange)

Soient f et $g: D \subset \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$.

Si f et g sont C^1 au voisinage de (\bar{x}, \bar{y}) , point intérieur de leurs domaines tel que $\nabla g(\bar{x}, \bar{y}) \neq 0$, si f admet un extremum local en (\bar{x}, \bar{y}) sous la contrainte $g(x, y) = 0$, alors il existe un réel λ^* tel que

$\nabla f(\bar{x}, \bar{y}) = \lambda^* \nabla g(\bar{x}, \bar{y})$ (autrement dit, alors il existe un réel λ^* tel que $\frac{\partial L}{\partial x}(\bar{x}, \bar{y}; \lambda^*) = \frac{\partial L}{\partial y}(\bar{x}, \bar{y}; \lambda^*) = 0$, avec

$L(x, y; \lambda) = f(x, y) - \lambda g(x, y)$).

Preuve :

Hypothèses : f et g sont C^1 au voisinage de (\bar{x}, \bar{y}) , point intérieur de D (1)

$\nabla g(\bar{x}, \bar{y}) \neq 0 \Leftrightarrow (\frac{\partial g}{\partial x}(\bar{x}, \bar{y}), \frac{\partial g}{\partial y}(\bar{x}, \bar{y})) \neq (0, 0)$. Supposons, par exemple, $\frac{\partial g}{\partial y}(\bar{x}, \bar{y}) \neq 0$ (2)

$f(x, y)$ possède un extremum sous la contrainte $g(x, y) = 0 \Rightarrow g(\bar{x}, \bar{y}) = 0$ (3)

Thèse: il existe un réel λ^* tel que $\frac{\partial L}{\partial x}(\bar{x}, \bar{y}; \lambda^*) = \frac{\partial L}{\partial y}(\bar{x}, \bar{y}; \lambda^*) = 0$

\Leftrightarrow il existe un réel λ^* tel que
$$\begin{cases} \frac{\partial f}{\partial x}(\bar{x}, \bar{y}) - \lambda^* \frac{\partial g}{\partial x}(\bar{x}, \bar{y}) = 0 \\ \frac{\partial f}{\partial y}(\bar{x}, \bar{y}) - \lambda^* \frac{\partial g}{\partial y}(\bar{x}, \bar{y}) = 0 \end{cases}$$

Par l'hypothèse (2), l'équation $\frac{\partial f}{\partial y}(\bar{x}, \bar{y}) - \lambda^* \frac{\partial g}{\partial y}(\bar{x}, \bar{y}) = 0$ possède une solution unique λ^* .

Il reste à vérifier que ce λ^* vérifie l'équation $\frac{\partial f}{\partial x}(\bar{x}, \bar{y}) - \lambda^* \frac{\partial g}{\partial x}(\bar{x}, \bar{y}) = 0$.

Les hypothèses (1), (2) et (3) permettent d'appliquer le théorème des fonctions implicites à l'équation $g(x, y) = 0$ au voisinage du point (\bar{x}, \bar{y}) : dans ce voisinage, $g(x, y) = 0 \Leftrightarrow y = h(x)$ (notamment, $\bar{y} = h(\bar{x})$), où h est une fonction de classe C^1 au voisinage de \bar{x} .

- Dans ce voisinage, $g(x, h(x)) = 0$.

En dérivant les deux membres de cette dernière égalité par rapport à x , on obtient

$\frac{\partial g}{\partial x}(x, h(x)) \cdot 1 + \frac{\partial g}{\partial y}(x, h(x)) \cdot h'(x) = 0$, et, pour $x = \bar{x}$, $\frac{\partial g}{\partial x}(\bar{x}, \bar{y}) + \frac{\partial g}{\partial y}(\bar{x}, \bar{y}) \cdot h'(\bar{x}) = 0$ [1]

- Aussi, $f(x, y)$ possédant un extremum en (\bar{x}, \bar{y}) sous la contrainte $g(x, y) = 0$, on peut dire que la fonction d'une variable $F(x) = f(x, h(x))$ possède un extremum libre en \bar{x} , d'où $F'(\bar{x}) = 0$ (condition nécessaire du premier ordre).

Or, $F'(x) = \frac{d}{dx}(f(x, h(x))) = \frac{\partial f}{\partial x}(x, h(x)) \cdot 1 + \frac{\partial f}{\partial y}(x, h(x)) \cdot h'(x)$, d'où

$F'(\bar{x}) = 0 \Leftrightarrow \frac{\partial f}{\partial x}(\bar{x}, \bar{y}) + \frac{\partial f}{\partial y}(\bar{x}, \bar{y}) \cdot h'(\bar{x}) = 0$ [2]

En prenant [2] - λ^* . [1] pour le réel unique λ^* tel que $\frac{\partial f}{\partial y}(\bar{x}, \bar{y}) - \lambda^* \frac{\partial g}{\partial y}(\bar{x}, \bar{y}) = 0$, on a

$(\frac{\partial f}{\partial x}(\bar{x}, \bar{y}) + \frac{\partial f}{\partial y}(\bar{x}, \bar{y}) \cdot h'(\bar{x})) - \lambda^* \cdot (\frac{\partial g}{\partial x}(\bar{x}, \bar{y}) + \frac{\partial g}{\partial y}(\bar{x}, \bar{y}) \cdot h'(\bar{x})) = 0$

$\Leftrightarrow (\frac{\partial f}{\partial x}(\bar{x}, \bar{y}) - \lambda^* \frac{\partial g}{\partial x}(\bar{x}, \bar{y})) + (\frac{\partial f}{\partial y}(\bar{x}, \bar{y}) - \lambda^* \frac{\partial g}{\partial y}(\bar{x}, \bar{y})) \cdot h'(\bar{x}) = 0 \Leftrightarrow \frac{\partial f}{\partial x}(\bar{x}, \bar{y}) - \lambda^* \frac{\partial g}{\partial x}(\bar{x}, \bar{y}) = 0$ ce qui achève la

démonstration.

Réponse question 5 b)

Le **multiplicateur de Lagrange** λ^* , dans le problème d'optimisation de $f(x,y)$ sous la contrainte $g(x,y) = c$, s'interprète comme la variation marginale de l'optimum de la fonction f lorsque le « niveau » (c) de la contrainte $g(x,y) = c$ augmente d'une unité.

Réponse question 5 c)

VERSION A

On a $f(x,y) = (x-1)^2 - (y+2)^2$ et $g(x,y) = (x-1)^2 + (y+2)^2 - 1$.

Il s'agit d'optimiser $f(x,y)$ sous la contrainte $g(x,y) = 0$.

Domaines de définition : $\text{dom } f = \text{dom } g = \mathbb{R}^2$

Classes : f et g sont C^∞ sur \mathbb{R}^2 (f et g sont des fonctions polynômes)

Posons $L(x,y;\lambda) = (x-1)^2 - (y+2)^2 - \lambda((x-1)^2 + (y+2)^2 - 1)$

Condition nécessaire (théorème de Lagrange) : voir réponse question 5 a)

Types de candidats : parmi les points de $\text{dom } f \cap \text{dom } g$ satisfaisant la contrainte

1°) les éventuels points non intérieurs à $\text{dom } f \cap \text{dom } g$: néant car $\text{dom } f \cap \text{dom } g = \mathbb{R}^2$ qui est un ensemble ouvert

2°) les éventuels points au voisinage desquels f ou g n'est pas C^1 : néant car f et g sont C^∞ sur \mathbb{R}^2 .

3°) les éventuels points où $\nabla g = 0$:

$$\left. \begin{array}{l} \frac{\partial g}{\partial x}(x,y) = 2(x-1) \\ \frac{\partial g}{\partial y}(x,y) = 2(y+2) \end{array} \right\} \Rightarrow \nabla g(x,y) = [2(x-1) \quad 2(y+2)] = [0 \quad 0] \text{ ssi } (x,y) = (1,-2), \text{ mais } (1,-2) \text{ ne satisfait pas}$$

la contrainte.

4°) les éventuelles solutions du système :

$$\begin{cases} \frac{\partial L}{\partial x}(x,y,\lambda) = 0 \\ \frac{\partial L}{\partial y}(x,y,\lambda) = 0 \\ \frac{\partial L}{\partial \lambda}(x,y,\lambda) = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} 2(x-1) - 2\lambda(x-1) = 0 \\ -2(y+2) - 2\lambda(y+2) = 0 \\ -((x-1)^2 + (y+2)^2 - 1) = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} 2(x-1)(1-\lambda) = 0 & (1) \\ -2(y+2)(1+\lambda) = 0 & (2) \\ (x-1)^2 + (y+2)^2 - 1 = 0 & (3) \end{cases}$$

(1) $\Leftrightarrow x=1$ ou $\lambda=1$

Si $x=1$, par (3), $(y+2)^2 = 1 \Leftrightarrow y+2=1$ ou $y+2=-1 \Leftrightarrow y=-1$ ou $y=-3$.

Dans les deux cas, par (2), $\lambda = -1$.

Si $\lambda=1$, par (2), $y = -2$, donc, par (3), $(x-1)^2 = 1 \Leftrightarrow x-1=1$ ou $x-1=-1 \Leftrightarrow x=2$ ou $x=0$.

On a donc quatre candidats :

$(1,-1)$ et $(1,-3)$ avec $\lambda^* = -1$; $(2,-2)$ et $(0,-2)$ avec $\lambda^* = 1$.

Classement (par la **conditions suffisante** de la "**Hessienne bordée**" relative à l'optimisation de $f(x,y)$ sous l'**unique** contrainte $g(x,y) = 0$) :

Si f et g sont C^2 au voisinage de a , point intérieur de leurs domaines tel que $\nabla g(a) \neq 0$, et si il existe un réel λ^* tel que $\frac{\partial L}{\partial x}(a, \lambda^*) = \frac{\partial L}{\partial y}(a, \lambda^*) = \frac{\partial L}{\partial \lambda}(a, \lambda^*) = 0$, alors,

$$\text{si dét} \begin{pmatrix} 0 & \frac{\partial g}{\partial x} & \frac{\partial g}{\partial y} \\ \frac{\partial g}{\partial x} & \frac{\partial^2 L}{\partial x^2} & \frac{\partial^2 L}{\partial y \partial x} \\ \frac{\partial g}{\partial y} & \frac{\partial^2 L}{\partial x \partial y} & \frac{\partial^2 L}{\partial y^2} \end{pmatrix}_{(a, \lambda^*)} > 0 \text{ (resp. } < 0 \text{),}$$

f présente en a un maximum (resp. minimum) local sous la contrainte $g(x,y)=0$.

On a ici $\frac{\partial^2 L}{\partial x^2}(x,y,\lambda) = 2 - 2\lambda$; $\frac{\partial^2 L}{\partial y^2}(x,y,\lambda) = -2 - 2\lambda$; $\frac{\partial^2 L}{\partial y \partial x}(x,y,\lambda) = \frac{\partial^2 L}{\partial x \partial y}(x,y,\lambda) = 0$ et

$$\frac{\partial g}{\partial x}(x,y) = 2(x-1) \text{ et } \frac{\partial g}{\partial y}(x,y) = 2(y+2).$$

$$\text{On doit donc évaluer dét} \begin{pmatrix} 0 & \frac{\partial g}{\partial x} & \frac{\partial g}{\partial y} \\ \frac{\partial g}{\partial x} & \frac{\partial^2 L}{\partial x^2} & \frac{\partial^2 L}{\partial y \partial x} \\ \frac{\partial g}{\partial y} & \frac{\partial^2 L}{\partial x \partial y} & \frac{\partial^2 L}{\partial y^2} \end{pmatrix} \text{ en les 4 candidats.}$$

$$\text{Pour } (1,-1) \text{ avec } \lambda^* = -1, \text{ dét} \begin{pmatrix} 0 & 0 & 2 \\ 0 & 4 & 0 \\ 2 & 0 & 0 \end{pmatrix} = -16 \text{ et pour } (1,-3) \text{ avec } \lambda^* = -1, \text{ dét} \begin{pmatrix} 0 & 0 & -2 \\ 0 & 4 & 0 \\ -2 & 0 & 0 \end{pmatrix} = -16$$

d'où, **$f(x,y)$ possède un minimum local en $(1,-1)$ et en $(1,-3)$ sous la contrainte $g(x,y) = 0$.**

$$\text{Pour } (2,-2) \text{ avec } \lambda^* = 1, \text{ dét} \begin{pmatrix} 0 & 2 & 0 \\ 2 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & -4 \end{pmatrix} = 16 \text{ et pour } (0,-2) \text{ avec } \lambda^* = 1, \text{ dét} \begin{pmatrix} 0 & -2 & 0 \\ -2 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & -4 \end{pmatrix} = 16$$

d'où, **$f(x,y)$ possède un maximum local en $(2,-2)$ et en $(0,-2)$ sous la contrainte $g(x,y) = 0$.**

VERSION B

On a $f(x,y) = (x+3)^2 - (y-1)^2$ et $g(x,y) = (x+3)^2 + (y-1)^2 - 1$.

Il s'agit d'optimiser $f(x,y)$ sous la contrainte $g(x,y) = 0$.

Domaines de définition : $\text{dom } f = \text{dom } g = \mathbb{R}^2$

Classes : f et g sont C^∞ sur \mathbb{R}^2 (f et g sont des fonctions polynômes)

Posons $L(x,y;\lambda) = (x+3)^2 - (y-1)^2 - \lambda((x+3)^2 + (y-1)^2 - 1)$

Condition nécessaire (théorème de Lagrange) : voir réponse question 5 a)

Types de candidats : parmi les points de $\text{dom } f \cap \text{dom } g$ satisfaisant la contrainte

1°) les éventuels points non intérieurs à $\text{dom } f \cap \text{dom } g$: néant car $\text{dom } f \cap \text{dom } g = \mathbb{R}^2$ qui est un ensemble ouvert

2°) les éventuels points au voisinage desquels f ou g n'est pas C^1 : néant car f et g sont C^∞ sur \mathbb{R}^2 .

3°) les éventuels points où $\nabla g = 0$:

$$\left. \begin{array}{l} \frac{\partial g}{\partial x}(x,y) = 2(x+3) \\ \frac{\partial g}{\partial y}(x,y) = 2(y-1) \end{array} \right\} \Rightarrow \nabla g(x,y) = [2(x+3) \quad 2(y-1)] = [0 \quad 0] \text{ ssi } (x,y) = (-3,1), \text{ mais } (-3,1) \text{ ne satisfait pas}$$

la contrainte.

4°) les éventuelles solutions du système :

$$\left\{ \begin{array}{l} \frac{\partial L}{\partial x}(x,y,\lambda) = 0 \\ \frac{\partial L}{\partial y}(x,y,\lambda) = 0 \\ \frac{\partial L}{\partial \lambda}(x,y,\lambda) = 0 \end{array} \right. \Leftrightarrow \left\{ \begin{array}{l} 2(x+3) - 2\lambda(x+3) = 0 \\ -2(y-1) - 2\lambda(y-1) = 0 \\ -((x+3)^2 + (y-1)^2 - 1) = 0 \end{array} \right. \Leftrightarrow \left\{ \begin{array}{l} 2(x+3)(1-\lambda) = 0 \quad (1) \\ -2(y-1)(1+\lambda) = 0 \quad (2) \\ (x+3)^2 + (y-1)^2 - 1 = 0 \quad (3) \end{array} \right.$$

$$(1) \Leftrightarrow x = -3 \quad \text{ou} \quad \lambda = 1$$

$$\text{Si } x = -3, \text{ par (3), } (y-1)^2 = 1 \Leftrightarrow y-1 = 1 \text{ ou } y-1 = -1 \Leftrightarrow y = 2 \text{ ou } y = 0.$$

Dans les deux cas, par (2), $\lambda = -1$.

$$\text{Si } \lambda = 1, \text{ par (2), } y = 1, \text{ donc, par (3), } (x+3)^2 = 1 \Leftrightarrow x+3 = 1 \text{ ou } x+3 = -1 \Leftrightarrow x = -2 \text{ ou } x = -4.$$

On a donc quatre candidats :

$$(-3,2) \text{ et } (-3,0) \text{ avec } \lambda^* = -1 ; (-2,1) \text{ et } (-4,1) \text{ avec } \lambda^* = 1.$$

Classement (par la **conditions suffisante** de la "**Hessienne bordée**" relative à l'optimisation de $f(x,y)$ sous l'**unique** contrainte $g(x,y) = 0$) :

Si f et g sont C^2 au voisinage de a , point intérieur de leurs domaines tel que $\nabla g(a) \neq 0$, et si il existe un réel λ^* tel que $\frac{\partial L}{\partial x}(a, \lambda^*) = \frac{\partial L}{\partial y}(a, \lambda^*) = \frac{\partial L}{\partial \lambda}(a, \lambda^*) = 0$, alors,

$$\text{si dét} \begin{pmatrix} 0 & \frac{\partial g}{\partial x} & \frac{\partial g}{\partial y} \\ \frac{\partial g}{\partial x} & \frac{\partial^2 L}{\partial x^2} & \frac{\partial^2 L}{\partial y \partial x} \\ \frac{\partial g}{\partial y} & \frac{\partial^2 L}{\partial x \partial y} & \frac{\partial^2 L}{\partial y^2} \end{pmatrix}_{(a, \lambda^*)} > 0 \text{ (resp. } < 0 \text{),}$$

f présente en a un maximum (resp. minimum) local sous la contrainte $g(x,y)=0$.

On a ici $\frac{\partial^2 L}{\partial x^2}(x,y,\lambda) = 2 - 2\lambda$; $\frac{\partial^2 L}{\partial y^2}(x,y,\lambda) = -2 - 2\lambda$; $\frac{\partial^2 L}{\partial y \partial x}(x,y,\lambda) = \frac{\partial^2 L}{\partial x \partial y}(x,y,\lambda) = 0$ et

$$\frac{\partial g}{\partial x}(x,y) = 2(x+3) \text{ et } \frac{\partial g}{\partial y}(x,y) = 2(y-1).$$

$$\text{On doit donc évaluer dét} \begin{pmatrix} 0 & \frac{\partial g}{\partial x} & \frac{\partial g}{\partial y} \\ \frac{\partial g}{\partial x} & \frac{\partial^2 L}{\partial x^2} & \frac{\partial^2 L}{\partial y \partial x} \\ \frac{\partial g}{\partial y} & \frac{\partial^2 L}{\partial x \partial y} & \frac{\partial^2 L}{\partial y^2} \end{pmatrix} \text{ en les 4 candidats.}$$

$$\text{Pour } (-3,2) \text{ avec } \lambda^* = -1, \text{ dét} \begin{pmatrix} 0 & 0 & 2 \\ 0 & 4 & 0 \\ 2 & 0 & 0 \end{pmatrix} = -16 \text{ et pour } (-3,0) \text{ avec } \lambda^* = -1, \text{ dét} \begin{pmatrix} 0 & 0 & -2 \\ 0 & 4 & 0 \\ -2 & 0 & 0 \end{pmatrix} = -16$$

d'où, **$f(x,y)$ possède un minimum local en $(-3,2)$ et en $(-3,0)$ sous la contrainte $g(x,y) = 0$.**

$$\text{Pour } (-2,1) \text{ avec } \lambda^* = 1, \text{ dét} \begin{pmatrix} 0 & 2 & 0 \\ 2 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & -4 \end{pmatrix} = 16 \text{ et pour } (-4,1) \text{ avec } \lambda^* = 1, \text{ dét} \begin{pmatrix} 0 & -2 & 0 \\ -2 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & -4 \end{pmatrix} = 16$$

d'où, **$f(x,y)$ possède un maximum local en $(-2,1)$ et en $(-4,1)$ sous la contrainte $g(x,y) = 0$.**

Réponse question 6

VERSION A

la solution générale de l'équation différentielle $y'' - 2.y' - 3.y = 5.e^{-x}$.

$$y = C_1.e^{-x} + C_2.e^{3x} - \frac{5}{4}x.e^{-x} \quad \forall C_1, C_2 \in \mathbb{R}$$

VERSION B

la solution générale de l'équation différentielle $y'' - 4.y' - 5.y = 7.e^{-x}$.

$$y = C_1.e^{-x} + C_2.e^{5x} - \frac{7}{6}x.e^{-x} \quad \forall C_1, C_2 \in \mathbb{R}$$